

et descend au fond de l'abîme de l'irrégion, de l'impiété et du vice, au milieu de fréquentations funestes et d'une société ivre de devergondage !...

* *

L'organe de l'audition est ainsi une source de dangers et un principe de déchéance morale. Combien d'oreilles restent volontairement fermées aux conseils des parents, aux avis de l'expérience et de la sagesse couronnées de cheveux blancs ! Elles restent "grandes ouvertes" aux accents des sirènes qui entraînent tant d'âmes séduites à une mort morale et éternelle !

Heureux ceux qui exercent sur ce sens une surveillance méritoire ! Plus heureux ceux qui savent s'en servir, avec patience et en paix, comme d'un moyen d'expiation et de sanctification ! Ils recevront dans les parvis de la Jérusalem céleste, la récompense dont parle l'Apôtre "ce que nul œil n'a jamais vu, ce que nulle oreille n'a jamais entendu et que le cœur n'a jamais éprouvé !"

J. R.

N° VII.

LETTRE A M. E. VEUILLOT.

TOSCANE, 5 mai 1838.

J'ai besoin de t'écrire ce soir, mon enfant ; j'ai tant pensé à toi toute la journée, qu'il faut que je me donne, avant de m'endormir, la satisfaction d'une petite causerie de cœur.

Le voyage m'a joué, aujourd'hui, un de ces tours qui ne manquent jamais leur effet sur les esprits tournés comme le mien. Depuis cinq jours, nous avons quitté Rome, et nous sommes sur la route de Florence, où nous arriverons demain. De Florence à Rome, il y a bien soixante lieues : tu vois que nous prenons notre temps, mais je ne m'en plains pas. Le temps est superbe : verdure de mai, soleil d'août ; les champs sont parfumés, les collines verdoient. Nous cheminons au milieu du plus magnifique spectacle et des plus magiques souvenirs. Je m'arrange très bien de partir, tous les matins, entre cinq et six heures, de déjeuner à midi, et d'aller, pendant que les chevaux se reposent, visiter une ville qui se nomme ou Barni ou Spolète, ou Pérouse ou Foligno, qui renferme toujours quelque tableau de Raphaël, quelque ruine romaine,